

# L'ÉTINCELLE DE POLOGNE PRÉPARE LE MONDE AU SECOND AVÈNEMENT DU CHRIST

Le tableau représentant Jésus Miséricordieux, avec les rayons de deux couleurs jaillissant de Son Sacré-Cœur et l'inscription «JÉSUS, J'AI CONFIANCE EN TOI», est connu dans le monde entier. Il a été peint selon la vision de sainte Faustine Kowalska, religieuse polonaise que Jésus appelait «la secrétaire de Sa Miséricorde». Dans son Petit Journal, au paragraphe 1731, nous lisons: «Alors que je priais pour la Pologne, j'ai entendu ces paroles : „J'aime particulièrement la Pologne et si elle obéit à ma volonté, Je l'élèverai en puissance et en sainteté. D'elle sortira l'étincelle qui préparera le monde à mon ultime venue”». A quelle étincelle et à quelle venue pensait Jésus? Que signifient les mots «préparera le monde»? Qui peut y participer, et comment?

## 1. A QUOI PRÉPARER MAINTENANT LE MONDE?

Les événements à venir, qu'il m'a été donné de vivre dès l'enfance, sont inévitables, même si les gens ne veulent pas y penser et, de manière absurde, planifient leur vie à long terme. Gouvernants et politiciens jouent aux statistiques et font des prévisions ridicules pour un avenir lointain. Je n'ai certes pas pour mission d'être «un prophète de malheur», car Jésus-Christ Lui-même a déjà rempli ce rôle, annonçant «de grands signes dans le ciel» (Luc, 21) et, sur terre, «de l'angoisse chez les nations qui ne savent que faire, au bruit de la mer et des flots», «les hommes rendant l'âme de terreur, dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre». Cela s'accomplira à coup sûr – je le sais pour l'avoir vu de près – quand, sans pouvoir l'atteindre, on verra des fusées vers un énorme astéroïde se rapprochant de notre planète. L'impact sera inévitable, provoquant un immense tremblement de toute la surface de la terre, si terrible que personne ne pourra tenir debout. De monstrueuses vagues océaniques feront disparaître les îles et pénétreront à l'intérieur des terres. Les super-volcans et les mouvements tectoniques de l'écorce terrestre achèveront l'œuvre de destruction. Notre-Dame de Fatima a annoncé que ces cataclysmes feront disparaître de nombreuses nations («aniquilação»: *anéantissement*, au sens exact). Elle a montré cette destruction dans ses apparitions à Garabandal (1961-1965) et à Akita au Japon (1971-1982).

Sans aucun doute, ces terribles châtements seront en lien avec la Parousie, ou Second Avènement de Notre-Seigneur Jésus. A quel moment de l'histoire, et où doit-on les situer? S'ils survenaient à la fin du monde, les cataclysmes annoncés par Notre Seigneur dans les Évangiles n'auraient aucun sens – ils seraient inutiles. En effet, pour quelle raison Notre Seigneur devrait-il purifier si douloureusement la terre, si elle devait ensuite être anéantie lors du Dernier Jugement? Il nous faut donc situer la Parousie «au milieu». Ce qui sera le Second Avènement ou Retour du Seigneur, doit concerner une certaine période avant la fin du monde, située «à la fin des jours» (Is 2,2) ou «à la fin des temps» (Jr 23,20; 30, 24) et non à la fin du monde.

La Parousie, en tant qu'«événement médian», est explicitement évoquée dans maintes sources; L'Église s'y réfère de nos jours dans son enseignement, mais sans La citer! Pourtant, que ce soit dans l'Évangile et dans l'Apocalypse de St Jean, dans plusieurs Psaumes, ou dans les Livres de nombreux Prophètes, Isaïe en tête, la Parousie saute aux yeux! Sans oublier, ces derniers siècles, les apparitions de la Vierge: l'Église s'y réfère, mais sans y remarquer la place primordiale de la Parousie. La situer à la fin du monde – c'est ne comprendre ni les messages de Fatima, ni ceux de Notre-Dame de Tous les Peuples (Amsterdam), ni ceux d'Akita (Japon), de Kibeho (Rwanda) ni de tant d'autres apparitions. Il n'est donc pas étonnant que l'Église fasse peu de cas de Garabandal (Espagne), de Naju (Corée), et de Medjugorje, dont les dix «secrets» concernent pourtant... la Parousie, justement!

Comment se fait-il que notre Église, à une certaine période de son histoire, ait perdu le sens de l'attente de la Parousie, si caractéristique des premiers siècles? Pourquoi aujourd'hui, au sein de la hiérarchie, personne ne s'exprime à ce sujet? Ne croient-ils donc pas que Notre-Seigneur est tout proche, presque à la porte, ce dont les «simples de l'Évangile» sont persuadés, souvent ridiculisés par les «sages et les prudents»? Non, ils ne croient pas, car – je le répète – l'on a repoussé à tort la Parousie à la fin du monde. Et comme nul ne connaît la date de la fin, ils disent: «Pourquoi s'en faire?», «Cela ne nous concerne pas, car beaucoup de générations vont se succéder après nous»... Comment convaincre les sourds-muets qu'ils sont au bord de l'abîme, alors qu'ils sont persuadés que l'abîme est encore très loin? Comment les secouer, sans attenter à leur liberté?!

L'histoire se répète, hélas, si l'on compare le Premier et le Second Avènement du Messie. Pendant 2000 ans, le Peuple Élu a attendu le Premier Avènement, d'Abraham jusqu'à l'apparition d'une grande lumière sur Bethléem endormi, la prophétie se transmettant de génération en génération. Pourtant, quand le Messie est venu et a accompli sa mission, les Juifs ne L'ont pas reconnu et L'ont rejeté, faisant retomber sur eux Son Sang. Dans les premiers temps, l'Église, Nouveau Peuple Élu, attendait impatiemment Sa Venue; mais petit à petit, Elle s'est

liée si étroitement avec le monde, ses puissants et ses richesses, qu'Elle a cessé d'attendre, et donc de veiller. Les jubiléés successifs incitaient les uns à la réflexion et les autres – à se moquer des «naïfs». Il en fut probablement ainsi en l'An 1000, puis en l'an 2000, à une plus petite échelle. Il est vrai que Jean-Paul II a annoncé, sans développer le sujet, qu'une nouvelle étape de l'histoire de l'Église allait s'ouvrir après l'an 2000, qu'Elle connaîtrait un printemps et une Nouvelle Pentecôte. Il n'a pas été écouté, encore moins compris. Aujourd'hui, ceux qui veulent s'en tenir à la sainte Tradition Apostolique de l'Église, peuvent demander : «Mais où est donc ce printemps? N'est-ce pas plutôt l'hiver?» Et les libéraux, tenants de la fausse miséricorde pour tous, doutant de l'existence de l'enfer, de répondre : «Il a déjà eu lieu!». Les uns comme les autres restent pourtant perplexes devant la question: «qu'arrivera-t-il après?».

La réponse à cette question ne devrait-elle pas être évidente? Parallèlement (comme pour le premier avènement), après 2000 ans d'attente du nouveau peuple élu, le Messie arrive! «Mais le Fils de l'homme, quand Il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?» (Luc, 18,8). Qui L'attend...? Cette fois-ci, nul ne pourra Le mépriser, ni lever la main sur Lui! Qui Le rejette, sera lui-même rejeté pour l'éternité, mais qui L'accueille avec amour, aura le bonheur de bâtir Son Royaume sur terre. Nous qui L'aimons, ne devrions-nous pas tout faire *pour sauver les autres de l'enfer?*

C'est justement pour répondre à cette question que **j'adresse cette lettre à tous ceux qui aiment Dieu!**

Longtemps, j'ai été moi aussi dans l'erreur, situant la Parousie à la fin du monde, bien que, dès la petite enfance, Dieu m'ait éclairé de manière exceptionnelle. Le plus souvent, c'était dans mon songe-vision: j'étais transporté dans l'avenir, où Dieu me permettait de voir les terribles événements qui allaient ébranler le monde. A la fois, j'étais effrayé à la perspective des cataclysmes, et en même temps, rendant grâce à Dieu, je me réjouissais à l'idée d'une réalité qui sera radicalement changée. Enfant, je ne savais comment l'expliquer et n'avais personne à qui me confier. A l'âge adulte, j'ai été incompris et même ridiculisé, et le suis encore.

Cependant, vers 1983, Dieu Lui-même intervint pour me sortir de l'erreur et m'éclairer. Une nuit, alors que je priais dans l'église dont j'étais le curé, Jésus transporta mon esprit devant Sa Majesté, venant «avec gloire et grande puissance», entouré d'anges, et me fit passer par le «petit jugement», nommé à juste titre «Avertissement» ou «illumination des consciences». Après l'avoir vécu, je sortis de l'église en courant, persuadé que tous les habitants de la terre venaient de traverser la même chose que moi. Depuis lors, je sais comment se produira la première étape du Second Avènement du Christ, qui prendra tout le monde au dépourvu. Je dis bien la première, car la purification du monde, liée au châtement inévitable, ne s'achèvera qu'avec les «trois jours de ténèbres», quand seront retranchés de la terre les révoltés contre Dieu.

Cette rencontre nocturne avec le Seigneur fut pour moi comme le chaînon manquant qui reliait tout ce qu'il m'avait été donné de connaître depuis l'enfance. J'ai réalisé alors ce que Dieu allait accomplir sur terre «à la fin des temps», quand satan, le séducteur des nations, sera lié et jeté dans l'abîme (Ap. 20,1-3), et comment il faut comprendre l'anéantissement de l'hostile «Babylone» et l'instauration du Royaume de Dieu sur terre. Voilà pourquoi je n'ai osé parler et écrire que maintenant, à la demande de mon père spirituel. Pour aider les gens à imaginer le «renouveau» et même à y aspirer – j'ai écrit le roman : «Avec l'Ange vers le Monde Nouveau» (non traduit). On peut comprendre, il me semble, que j'aie évité le motif «tragique» dans mon livre, car il est difficile d'aspirer à ce qui effraie tout d'abord, et ne reconforte que par la suite.

Moi-même je ne suis rien, et n'ai pas d'autorité en la matière, aussi vais-je me référer aux paroles-mêmes de la Reine Victorieuse des Cieux, et à son «diagnostic» du mode de vie actuel, dans ses messages adressés à Don Stefano Gobbi, son fidèle fils, curé d'une paroisse italienne. Il les a publiés dans un livre de 600 pages, intitulé : «Aux prêtres, fils de prédilection de la Vierge», après les avoir notés durant 25 ans. Ce livre a obtenu l'approbation de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi du Vatican, qui l'a soumis à une analyse minutieuse, sans apporter d'autre correction que dans le titre. En le lisant, soyons conscients que les premiers messages de la Madone remontent à 40 ans en arrière (les dates figurent entre crochets). Ceux qui se souviennent encore de cette époque, sans ordinateur, sans smartphones ni autres «joujoux», pourront la comparer à la nôtre...

«Dans ce monde, devenu pire qu'au temps du déluge, vous courez vraiment le risque de vous perdre, en cette vie, sur les routes mauvaises du péché et de l'infidélité, et dans l'autre vie, vous courez le danger de vous perdre pour l'éternité [13.10.1982]. Il a réussi (satan) à vous séduire par orgueil. Il a su tout préparer de façon très intelligente. Il a plié à son dessein tous les secteurs de la science et de la technique humaine, ordonnant tout à la rébellion contre Dieu. Une grande partie de l'humanité se trouve désormais entre ses mains. Par la tromperie, il a su attirer à lui les savants, les artistes, les philosophes, les érudits, les puissants. Séduits par lui, ils se sont mis

aujourd'hui à son service afin d'agir sans Dieu et contre Dieu [18.05.1977]. Satan a instauré son règne dans le monde. Il y domine à présent en vainqueur assuré. Les puissances qui ordonnent et disposent les événements humains selon leur dessein pervers, sont les puissances ténébreuses et diaboliques du Mal. Elles ont réussi à conduire toute l'humanité à vivre sans Dieu» [13.05.1993].

La Madone s'exprime ici de manière générale. Nous savons pourtant que cela ne concerne pas seulement le «monde», mais aussi l'Église, où se passent des choses bouleversantes, au point que ses fidèles enfants se frottent les yeux de stupéfaction... Donner la communion à des couples adultères avec l'approbation des évêques dans certains pays, ou bénir des couples de déviants (de manière sporadique pour l'instant); il y a de quoi effrayer un grand nombre de fidèles! Les pays autrefois catholiques se sont éloignés de la foi, les églises sont à l'abandon, ou bien transformées en restaurants et en mosquées, et l'islam jouit de plus de protection et de privilèges que le catholicisme, lui-même éliminé de la vie publique! Et que se passe-t-il dans les maisons, les écoles, et dans la profondeur des cœurs humains? Comment les prêtres peuvent-ils dire que «ça ne va pas si mal, le mal a toujours existé et existera toujours et qu'il n'y a donc pas de raison de s'en faire»?!

Un peu d'optimisme à présent. Ouvrons à nouveau de don Stefano Gobbi, fondateur du Mouvement Sacerdotal Marial. Essayons de comprendre à quoi la Mère de Dieu prépare l'Église et toute l'humanité.

«Tout va s'accomplir bientôt selon le dessein de Dieu. Votre Maman veut vous enclorre dans son Cœur Immaculé pour vous rendre aptes à la parfaite réalisation du dessein de Dieu. Dans ce dessein, resplendit **le triomphe et la Miséricorde du Père**, qui veut amener tous ses fils égarés sur le chemin du retour à Lui, qui les attend impatiemment. Par ce dessein se réalise la grande heure de **l'amour miséricordieux du Fils, qui veut la totale purification, en son Sang**, de ce monde racheté par Lui sur la Croix. Avec ce dessein, arrive **le temps de l'Esprit Saint**, qui vous sera donné en surabondance par le Père et le Fils, afin de conduire toute l'Église à sa **nouvelle Pentecôte** [05.11.1977].

Ce sera toujours la même Église, mais renouvelée et lumineuse, rendue par la purification plus humble et plus forte, plus pauvre, plus évangélique, afin qu'en Elle puisse resplendir aux yeux de tous le Règne glorieux de mon Fils Jésus. Ce sera pour Elle comme une nouvelle Pentecôte [09.03.1979].

Les temps sont venus où le désert du monde sera renouvelé par l'amour miséricordieux du Père qui – dans l'Esprit Saint – veut attirer tous les hommes au Divin Cœur du Fils, pour qu'enfin puisse resplendir dans le monde son Règne de vérité et de grâce, d'amour, de justice et de paix [25.11.1978].

L'Esprit du Seigneur préparera l'humanité à accueillir le règne glorieux du Christ, afin que le Père puisse être aimé et glorifié par tous [07.06.1987].

Toute L'Église deviendra mon jardin où la Trinité Divine se reflétera avec complaisance. Le Père se réjouira en voyant en Elle, parfaitement réalisé, le dessein de sa création. Le Fils, en qui le Règne du Père est désormais arrivé, demeurera avec vous. L'Esprit Saint sera la vie elle-même dans un monde reconsacré à la gloire de Dieu. **Tel sera le triomphe de mon Cœur Immaculé** [06.08.1977].

Mon Cœur Immaculé connaîtra son triomphe en vous voyant engagés sur le chemin de la glorification du Père, de l'imitation du Fils et de la pleine communion avec l'Esprit Saint [25.03.1983]».

Chacun verra bientôt Jésus face à face et découvrira avec étonnement que, durant toute sa vie, le Père des cieux le portait dans Ses bras et prenait soin de lui, tandis que lui L'ignorait. Prétendant que Dieu n'existe pas, ils faisaient taire la voix de leur conscience, celle de Dieu-même, étouffant les nobles aspirations de leur cœur. Quand Dieu se fera connaître d'eux, Il leur demandera pour la dernière fois s'ils veulent être avec Lui sur la terre et dans l'éternité. Ce moment est très proche et leur sort dépend de leur réponse. Dieu ne laissera sur terre que ceux qui répondront par amour à Son amour.

J'ai l'espoir que beaucoup d'entre vous resteront ici-bas, pour reconstruire le monde avec Dieu selon les principes évangéliques – bâtir, sur les ruines de l'ancien, le monde heureux où j'ai été transporté en esprit plusieurs fois et auquel j'aspire de tout mon être. Un monde-surprise, bien plus beau que tout ce qu'on peut imaginer: le don de Dieu à la fin des temps. Avant que la terre ne cesse d'exister, l'humanité vivra une époque unique – relativement brève, mais suffisante pour savoir ce qu'aurait pu être la vie sur terre, si tous avaient obéi à Dieu et à Ses commandements.

## 2. NOTRE PRÉPARATION INDIVIDUELLE

Il s'agit de se préparer spirituellement, je ne vais pas parler ici de provisions à faire... Il faut, bien sûr, donner la première place à *la purification régulière de l'âme dans le Sang de l'Agneau au confessionnal*, et vivre chaque

jour *en état de grâce sanctifiante*, comme un «ostensoir de Dieu». La Sainte Trinité veut habiter en permanence l'âme sans péché de son enfant.

Malheur à celui qui persiste dans l'état de péché mortel, car il a détrôné Dieu du sanctuaire de son âme et y a introduit satan! Le jour approche où, lors de la Parousie, il verra soudain son maître d'enfer et l'abomination de sa trahison de Dieu – ce sera pire que la mort! Beaucoup mourront d'effroi et de désespoir et leur esprit restera dans cet état pour l'éternité.

Si quelqu'un doute de la validité de ses confessions et se demande s'il est en état de grâce sanctifiante (s'il a toujours bien avoué ses fautes, et s'en est repenti sincèrement, avec le ferme propos de ne pas retourner à ses péchés mortels et le désir de réparer), il doit *confesser toute la période de sa vie* dont il n'est pas sûr de s'être repenti. Il lui faut prévoir un temps de confession assez long, et prendre rendez-vous avec le prêtre, après un examen de conscience minutieux, ayant auparavant noté ses péchés.

Et pour ceux *qui se sont fermé l'accès aux sacrements*? Qu'ils s'efforcent d'y revenir, avec l'aide de Dieu, en rompant les liens ou liaisons de péché, même si c'est aussi douloureux que l'amputation d'un pied ou d'un œil (sans anesthésie, inconnue au temps de Jésus!) (voir Mc 9,43-48). Que personne ne reste pris au piège diabolique en justifiant son état de péché, car le chasseur d'âmes lui suggérera des dizaines d'arguments : «Cela me dépasse; c'est impossible, et Dieu ne demande pas l'impossible; c'est dans la nature humaine – Dieu m'a créé ainsi; encore un peu de plaisir en ce monde et je penserai plus tard au repentir; je ne peux pas abandonner cette (ces) personne(s) comme ça, la (les) rendre malheureuse(s) par notre séparation» etc. Réfléchissez donc! Êtes-vous appelés à vous entraîner mutuellement en enfer, où vous serez malheureux pour l'éternité?

Celui qui n'arrive pas à examiner ainsi sa vie actuelle et à procéder à „l'amputation” évoquée plus haut, qu'il s'imagine en train de mourir d'un arrêt cardiaque (ce qui peut arriver à tout moment)! Aucun retour en arrière ne sera possible, à jamais il restera dans l'état d'âme où il mourra. Considérez cela comme une petite répétition avant la Parousie qui approche, quand Notre Seigneur donnera son «ultimatum» à tous, attendant notre décision quant à notre choix de vie. Il vaut la peine de Lui donner notre réponse dès maintenant, ainsi qu'à nous-mêmes – peut-être – l'attend-Il depuis des années!

Que peut-on faire encore? *S'immerger constamment dans le très grand regret de nos péchés*, dont Dieu seul peut nous absoudre (l'Église l'appelle regret ou «contrition» parfaits). Cependant, le regret seul ne suffit pas – le pécheur doit avoir la volonté de changer et de sortir de la situation de péché. Qu'il supplie Dieu de prendre l'affaire en mains et de la mener à sa façon. Dieu exauce toujours pareille prière, Il a des possibilités pour nous inconnues. A l'égard de ceux qui reviennent sur le chemin de la conversion, sa Miséricorde est infinie. Quant aux autres, ce sont eux qui Le forcent à exercer sa justice. Gardons-nous du péché contre l'Esprit Saint, qui consiste à abuser de la Miséricorde Divine! Hélas, au sein du clergé, certains prêchent cette fausse «miséricorde pour tous»!

Il existe une autre possibilité, qui toutefois ne dépend pas de nous, donc «risquée» (car notre avenir est dans les mains de Dieu): attendre que *notre vie soit en danger* (une maladie mortelle, p.ex.), quand les prêtres ont *le droit d'absoudre chaque personne de ses péchés*. La Parousie, ou Second Avènement du Christ, quand le sort éternel de chaque personne sera en jeu, donnera cette possibilité aux pécheurs et aux prêtres. Ces derniers cependant, assiégés dans les confessionnaux par les foules de pénitents demandant l'absolution, seront dans l'impossibilité physique de confesser tout le monde, encore moins pour une confession générale! Par ailleurs, les conditions de validité du sacrement de la Réconciliation, c-à-d le très grand regret des péchés et la ferme résolution de ne plus offenser Dieu et de faire pénitence, seront en vigueur aussi ces jours-là – sans quoi Dieu ne donnera pas l'absolution, même si le prêtre l'avait formulée. Ainsi, à moins de renoncer pour toujours à leurs «partenaires», les adultères n'ont aucune chance, tout comme les drogués et les alcooliques, s'ils ne rompent pas avec leurs dépendances.

En conclusion: n'attendons pas sans rien faire, car notre conversion nécessite de très grands efforts et requiert le maximum de nos possibilités. Seuls «les violents s'emparent du Royaume des Cieux» (Mt 11,12). A chacun d'implorer la grâce d'être réconcilié avec Dieu avant sa mort et de persévérer en état de grâce sanctifiante jusqu'à la fin.

«L'eau éteint le feu le plus ardent, et *l'aumône* expie les péchés» – lisons-nous dans l'Ecclésiastique (3,30). Tout d'un coup, tous resteront les mains vides – ce moment est très proche, car à la première grande panique, les gens se précipiteront dans les banques pour en revenir sans rien. Les villes seront désertées, sans même qu'il y ait de tremblement de terre. La suite – je ne la dévoile pas. Toutefois, j'encourage chacun à ouvrir aux plus pauvres «ses greniers» et «ses trésors» avant qu'ils ne s'épuisent, tant qu'il en est encore temps! Si vous le faites

de bon coeur et vous montrez généreux – car, le plus souvent, vous donniez ce dont vous vouliez vous débarrasser, les déchets – vos Anges Gardiens inscriront ces bonnes actions dans votre Livre d'or de la Vie Éternelle. Ainsi ferez-vous réparation envers Dieu et les hommes de votre égoïsme et manque d'amour, évitant ainsi de nombreuses années de Purgatoire. Tous sont concernés, pas uniquement ceux qui ont commis des abus. Véritablement, «l'aumône expie les péchés»!

Malheur à ceux qui pensent que leur «avenir est assuré» grâce à leurs richesses – rien de plus illusoire, surtout maintenant! On dirait qu'ils soufflent une bulle de savon aux reflets multicolores, dont bientôt il ne restera rien. Et voilà ceux qui pensent : «Tu fais bien de me prévenir, je cours à ma banque! Mais comment investir et quoi acheter?» Quel dommage de raisonner ainsi! Je vous assure que dans le Monde Nouveau, rien de tout cela ne vous sera utile. Il n'y aura plus ni argent, ni droits de propriété – tous les actes de propriété auront brûlé; personne ne se disputera avec son voisin pour la limite de son champ, personne ne pourra traîner quiconque devant les tribunaux, qui n'existeront plus. Comme dans un grand couvent, tout sera mis en commun, et le partage sera source de grande joie. Vos besoins seront rassasiés. Je vous conseille tout de même une solution de bon sens, le meilleur des investissements: si, dans votre entourage proche, vous ne voyez ni pauvres, ni malades, ni sans-abris, ni solitaires, ni marginaux à aider – il y a encore tant de fondations caritatives qui ont besoin de soutien financier, tant de missionnaires qui sollicitent de l'aide. Les couvents qui travaillent pour les missions vous fourniront des adresses et des numéros de comptes. Agissez tant qu'il est encore temps!

### 3. COMMENT AIDER LE MONDE A SE PRÉPARER A LA PAROUSIE?

Dieu m'a permis récemment de découvrir ce qu'est «l'Étincelle», qui doit jaillir de Pologne et préparer le monde à la Parousie, selon les paroles de Jésus à sainte Faustine Kowalska. Il ne s'agissait pas pour Notre Seigneur d'un seul être, fût-il doté d'une immense autorité, car personne ne peut et ne pourra atteindre tous les habitants de la terre avec le message de l'«avènement» du Christ. Notre Seigneur Jésus pensait à toute personne capable de deux choses: *s'offrir à Dieu et prier, – et ce, pour le monde entier*. Quand tous les habitants de la terre seront entourés d'une protection suffisante – le sacrifice et la prière de «l'Étincelle» – la Parousie aura lieu.

Pour ne pas me fonder uniquement sur mes propres impressions, méditations et inspirations à propos d'un sujet aussi important, je vais évoquer quelques traits des apparitions de Fatima il y a 100 ans. Vous rappelez-vous comment l'Enseignante Céleste a procédé pour transformer en véritables apôtres les 3 petits bergers en train de s'amuser? Marie leur a envoyé d'abord l'Ange de la Paix, puis, sans leur épargner ce choc terrible, Elle leur a montré *l'enfer*! Lucie écrit: «Notre-Dame nous a montré une grande mer de feu, qui paraissait se trouver sous la terre et, plongés dans ce feu, les démons et les âmes, comme s'ils étaient des braises transparentes, noires ou bronzées, avec une forme humaine. Ils flottaient dans cet incendie, soulevés par les flammes qui sortaient d'eux-mêmes, avec des nuages de fumée. Ils retombaient de tous côtés, comme les étincelles dans les grands incendies, sans poids ni équilibre, avec des cris et des gémissements de douleur et de désespoir, qui horrifiaient et faisaient trembler de frayeur. Les démons se distinguaient par leurs formes horribles et répugnantes d'animaux épouvantables et inconnus, mais transparents et noirs. Cette vision ne dura qu'un moment, grâce à notre bonne Mère du Ciel qui auparavant nous avait prévenus, nous promettant (à la première apparition) de nous emmener au Ciel. Autrement, je crois que nous serions morts de peur et d'épouvante».

Notre-Dame de Fatima, dans son apparition du 14 août, nous a enseigné par les enfants que l'enfer aurait pu ne pas exister, si les gens vraiment croyants avaient tout mis en oeuvre. Voici Ses paroles: «Priez. Priez beaucoup, faites des sacrifices pour les pécheurs. Beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'il n'y a personne qui se sacrifie et prie pour elles». Ne devrions-nous pas être bouleversés à l'idée qu'une seule âme puisse aller en enfer par notre négligence? Quant à moi, cette pensée m'habite depuis des années, surtout maintenant à l'approche de la Parousie, alors que se joue le sort éternel de milliards d'êtres humains insouciant! Ne soyez donc pas étonnés que je veuille mobiliser le plus grand nombre pour cette «opération de sauvetage», la plus noble et la plus élevée qui soit.

Je voudrais que «l'Étincelle de Pologne» se répande sur les autres pays, qu'Elle rassemble dans ses rangs non seulement les Polonais, mais aussi les autres nations! Dites-vous bien qu'en rejoignant notre «Étincelle», vous pouvez, par ce simple moyen, vous *élever au sommet de votre propre sainteté et apostolat*. C'est dans *ce double but* que la terre nous est donnée. Si votre pèlerinage terrestre devait prendre fin lors des cataclysmes, ce serait son plus beau couronnement et votre envol jusqu'à la Porte du Ciel! Notre Reine Elle-même l'assure dans ses **magnifiques promesses** à tous ceux qui s'offriront en sacrifice pour le monde entier:

- «1. Leur nom sera inscrit dans le Sacré-Coeur de Jésus brûlant d'Amour et dans le Coeur Immaculé de Marie.
2. Grâce à leur sacrifice uni aux mérites de Jésus, ils sauveront beaucoup d'âmes de la damnation éternelle. Les

mérites de leurs sacrifices s'étendront aux âmes jusqu'à la fin du monde.

3. Aucun des membres de leur famille ne sera damné, même si les apparences étaient contraires: avant que leur âme ne se sépare de leur corps, ils recevront la grâce de la parfaite contrition.

4. Le jour où ils s'offriront à Dieu en sacrifice, les membres de leurs familles seront libérés du Purgatoire.

5. A l'heure de leur mort, Je les soutiendrai et les accompagnerai – sans Purgatoire – en présence de la Très Sainte Trinité, où ils occuperont la place préparée pour eux par le Seigneur et y seront heureux avec Moi».

Pareille proposition peut provoquer bien sûr des réactions négatives, chez ceux qui n'ont pas compris leur propre croix, et ne l'ont donc ni acceptée, ni portée, ni offerte jusqu'à maintenant. Ces grandes promesses ne les émouvront pas. Même la plus petite souffrance leur fait peur, que dire alors d'une plus grande, capable de les «écraser»? Choisir la facilité, satisfaire tous leurs caprices, jouir de tout le luxe et des plaisirs – comment renoncer tout d'un coup à ce qui faisait leur vie pendant tant d'années? L'image-même qu'ils ont de Dieu est déformée: s'ils consentent à quelque sacrifice, se disent-ils, Dieu pourrait les éprouver au-delà de leurs forces et «leur gâcher la vie»... La mesure de l'amour est dans le sacrifice, dit-on, mais cela ne les convaincra pas. – «Je devrais m'offrir et souffrir pour ces voyous qui ont mérité l'enfer?» – demanderont-ils. Personne ne leur a enseigné que, par le Baptême, nous sommes tous prêtres, ce qui veut dire s'offrir à Dieu par amour. Par la Confirmation, nous avons l'obligation d'être apôtres et de lutter contre satan pour sauver les âmes – la nôtre et celle du prochain...

Je leur lance malgré tout cet appel: *devenez enfin de vrais disciples de Jésus*, ce qui est impossible sans porter votre propre croix! (Mt 10,38). Dieu le Père n'attend pas de vous de grands sacrifices, car Il est votre vrai Père et Il connaît vos forces. Il unira vos petits sacrifices d'enfants au sacrifice de Son Fils, grâce à quoi ils acquerront une valeur infinie et seront capables de sauver le monde entier. Une goutte d'eau n'est rien toute seule, mais versée dans l'océan, elle devient l'océan-même. Alors, courage – vous avez une chance inouïe! Du reste, vous pouvez renoncer à tout moment à votre chemin de croix quotidien, en disant simplement à Dieu: Je ne veux plus – et Il respectera votre décision. Vous ne courez donc aucun «risque», cela vaut vraiment la peine d'essayer. Si vous ne rejoignez pas «l'Étincelle», le Purgatoire vous attend, où les souffrances sont si grandes, paraît-il, que rien sur terre ne peut leur être comparé. Il est donc de votre intérêt, sans même parler d'apostolat, de prendre ce chemin de petits sacrifices en ce monde. Si, grâce à eux, vous pouvez contribuer au salut ne serait-ce que d'une seule personne, vous serez avec elle dans la joie éternelle, qui, grâce à cela, augmentera excessivement. Si vous pouviez revenir du Ciel sur terre pour un petit instant de souffrance, vous le feriez avec la plus grande ardeur, mais plus jamais cela ne vous sera donné! Le temps des mérites prend fin au moment de la mort.

Ceux qui comprennent mes arguments et encouragements, se demandent peut-être: comment rejoindre «l'Étincelle de Pologne»? Quels sacrifices faire pour le monde et quelles prières dire? Comment convaincre les autres?

## A. Sacrifice pour le monde

Dans ma chapelle, avec un grand nombre de personnes déjà, nous avons prononcé l'acte d'oblation d'une voix sûre et décidée, les bras en croix, avec ferveur et solennellement (texte joint en dernière page). Pour m'être entretenu ensuite avec ces personnes, je sais que cette oblation a eu et continue à avoir une influence sur leur vie, lui donnant un sens plus profond. Certains parfois reçoivent une vocation à de plus grandes souffrances, mais Dieu les y a préparés auparavant.

Je sais que beaucoup se sont joints à nous, en prononçant l'acte d'oblation dans l'intimité de leur logement. Les paroles de cet acte importent pourtant moins que l'idée-même de s'offrir à Dieu. Après en avoir pris connaissance, on peut l'exprimer avec ses propres mots et un geste choisi, p.ex. en se prosternant ou encore en s'allongeant sur le sol, les bras en croix (prostration). On peut aussi rester en silence si l'on préfère.

**Quel est le délai du sacrifice**, dans lequel nous nous offrons nous-même à Dieu et offrons la croix qu'Il voudra nous envoyer?

– Comme «opération de sauvetage» – jusqu'à la fin des «trois jours de ténèbres», quand se décidera le sort éternel de ceux qui seront enlevés de terre. Ensuite, chacun pourra, soit renoncer au sacrifice, soit le prolonger jusqu'à la fin de sa vie, en choisissant pour qui l'offrir (c'est le Purgatoire qui en aura alors le plus besoin);

– jusqu'à notre mort si elle a lieu avant ces trois jours;

– jusqu'au moment où l'on renoncera clairement à ce chemin, en le disant à Dieu avec ses propres mots. Bien sûr, il est toujours possible de revenir dans le chemin du sacrifice.

– Nous pouvons renouveler chaque jour l'offrande de nous-mêmes en quelques mots (par ex. «Me voici»), le matin. Cela vaut aussi pour les moments où nous vivons une épreuve, une contrariété, une souffrance. Et

surtout, durant la Sainte Messe – où nous devons nous offrir en sacrifice au Père, unis au sacrifice de Jésus, englobant dans notre coeur la terre tout entière.

## B. Prière pour le monde

A la demande des enfants de Fatima: «Qui êtes-vous, Madame?», Marie a répondu clairement, et de manière exceptionnelle par rapport aux siècles précédents: «Je suis Notre-Dame du Rosaire». Dans d'autres lieux d'apparitions, Marie nous a appelés à dire quotidiennement cette prière, qui aide à résoudre tous nos problèmes. N'hésitons donc pas: après avoir médité les vingt mystères du *Rosaire*, si nous disposons encore d'un peu de temps, continuons à dire le chapelet, sans chercher d'autres «belles prières». Médité ensemble en famille, le Rosaire a une puissance particulière. Grâce à lui, au centre de Nagasaki et d'Hiroshima, deux maisons et leur entourage n'ont-elles pas été épargnées durant les bombardements nucléaires?! Le chapelet à la main, nous ne craignons aucun cataclysme!

Et le chapelet de la *Miséricorde Divine*? Aimons-le! Si Jésus lui a donné une importance et un pouvoir presque «sacramental» – Il nous l'a indiqué, en particulier, comme secours pour les pécheurs agonisants – nous aurions bien tort de négliger Son don. Jésus a promis d'accorder la grâce de la conversion à tout agonisant (qui ne s'y oppose pas) auprès de qui l'on récitera le chapelet de la Miséricorde Divine: cela devrait nous électriser. Nous pouvons espérer que les inconnus pour qui nous prions ce chapelet «à distance» recevront également cette grâce. Pour Dieu en effet, la distance n'existe pas.

Outre ce chapelet, disons aussi la *Neuvaine à la Miséricorde Divine*, dont il constitue la partie la plus importante. La Neuvaine pourrait être notre prière quotidienne, étant donné son caractère éminemment apostolique et sa portée universelle. Durant neuf jours, nous parcourons en pensée le globe terrestre, en rassemblant dans notre prière: croyants et incroyants, fervents et tièdes, saints et grands pécheurs. Nous les présentons au sanctuaire du Sacré-Coeur Miséricordieux de Jésus, en demandant à Son Père de les regarder à travers le Sacré-Coeur de Son Fils et de leur montrer sa Miséricorde, au lieu du châtiment.

Une prière très efficace, enseignée par les mystiques, consiste à *immerger en pensée dans le Précieux Sang de Jésus* les personnes et les situations où elles se trouvent (tout comme dans le Rosaire).

La plupart d'entre nous avons nos prières préférées et «efficaces», et nous pouvons continuer à les dire. Le plus important, toutefois, c'est qu'elles soient:

1. *confiantes* – nous devons avoir entière confiance en la Miséricorde Divine et désirer avec Dieu la conversion de chaque pécheur et le salut de tous. Nos prières doivent être si confiantes que nous soyons capables de rendre grâce à Dieu, avant même de voir les fruits de notre prière.
2. *unies à la prière sacerdotale de Jésus* Grand Prêtre, Chef de toute l'humanité. Il est notre Intercesseur et notre Médiateur auprès du Père. C'est de Lui que nos prières tiennent leur pouvoir, surtout lors de la Sainte Messe, la meilleure et la plus puissante de toutes les prières. Pendant la Sainte Messe, l'Église s'adresse à Dieu le Père par le Christ, notre Seigneur. A cet instant, nous prenons plus fortement conscience que nous ne prions pas tout seuls, mais entourés d'anges et de saints. Si vous en avez la possibilité, participez très souvent à la Sainte Messe, en portant tout le globe terrestre sur vos épaules!
3. A l'approche de la Parousie, soyons assurés que si nous prions *pour toute l'humanité*, nos intentions particulières et notre «petit monde» seront englobés dans cette intention plus générale.
4. *Combien de temps* devons-nous mettre à la première place cette intention universelle? La réponse est la même qu'en ce qui concerne le sacrifice pour le monde entier.

Il reste le 3ème moyen, donné à Fatima pour toute l'humanité. Sœur Lucie rapporte dans ses mémoires *les mortifications* demandées par Notre-Dame de Fatima *pour la conversion des pécheurs*. Comme nous le savons, les trois enfants, bouleversés par la vision de l'enfer, arrivaient à supporter des mortifications sévères (elles le seraient même pour des adultes!). C'était, p.ex., jeûner, ne pas boire durant les grosses chaleurs, manger des glands amers, se piquer avec des orties, cesser de jouer, porter à la taille une corde rugueuse. La corde blessait les enfants jusqu'au sang, Notre-Dame n'aurait-Elle pas dû la leur interdire? Non, Elle leur conseille de la porter seulement dans la journée... Cela ne devrait-il pas nous faire réfléchir? Si nous acceptons les mortifications volontaires, si petites soient-elles, elles nous fortifieront et nous aideront à porter patiemment notre croix quotidienne – en fonction, bien sûr, des possibilités de chacun, de son état de santé et de son devoir d'état.

En adhérant à «l'Étincelle de Pologne», vous devenez pères et mères spirituels du plus grand nombre d'âmes qui fût jamais dans l'histoire de l'Église. Votre entourage n'en saura rien pour l'instant, et vous-mêmes ne le réaliserez qu'après la mort, à la Porte du Ciel, quand vous verrez venir à votre rencontre tous ceux qui auront été

sauvés. Que ce dernier argument vous convainque qu'il vaut vraiment la peine de prendre ce chemin. Répondez par l'affirmative à la proposition de Dieu, les yeux du Ciel tout entier sont tournés vers vous.

Pour l'accomplissement de votre vocation et le chemin qu'il vous reste à parcourir jusqu'à la Porte du Ciel, par l'intercession de toute la Cour Céleste: **que Dieu le Père et le Fils + et le Saint Esprit vous bénisse. Amen.**

R., le 8 juillet 2017

Père Adam Skwarczynski

### MA CROIX QUOTIDIENNE

**Prendre sa croix**, c'est dire à Dieu que je veux supporter sans me plaindre toutes les souffrances qu'Il m'enverra, je les Lui offre pour la conversion des pécheurs, en union avec la Passion du Christ.

Comment comprendre: **je les offre**? Cela veut dire qu'en pensée je remets ces souffrances à Dieu le Père. Je Lui demande de les recevoir comme Il a reçu la Passion du Christ: pour mon salut et celui du monde entier. Tant que je suis sur terre, je peux offrir ma croix pour moi-même et pour le monde. Quand je serai au Purgatoire, je ne pourrai endurer la purification que pour moi-même.

Quels sont **les fruits** de ma propre croix?

- 1) Ma propre purification et ma sanctification personnelle, et l'accès au Ciel.
- 2) J'aide les hommes qui vivent sans Dieu à se convertir et à accéder au Ciel.
- 3) J'aide les croyants pratiquants à se sanctifier.
- 4) Je contribue à délivrer les âmes du Purgatoire ou à diminuer leur peine.

**Combien de temps** dois-je porter ma croix? Le mieux est de penser que c'est jusqu'à ma mort, même si le sacrifice de chaque jour, d'une heure et aussi d'un instant de souffrance, de fatigue, d'un travail dur, etc. ont une valeur énorme aux yeux de Dieu.

Que veut dire: **en union avec la Passion du Christ**? Nos souffrances en elles-mêmes n'ont presque aucune valeur si elles ne sont pas offertes à Dieu le Père par le Christ, qui est «le Chemin» vers le Père (J 14,6).

- 1) Le moyen le plus simple est d'offrir sa croix à Dieu le Père pendant la Sainte Messe. Avec le pain et le vin, par les mains du prêtre, j'offre à Dieu tout ce qui fait ma croix. Par les paroles du prêtre: «Par Lui, avec Lui et en Lui, à Toi Dieu le Père Tout-Puissant, dans l'unité du Saint Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles» – j'affirme le sacrifice du Christ, de l'Église et le mien, en disant: «AMEN!».
- 2) L'heure de la mort de Jésus (à 15h). A cette heure, beaucoup de personnes prient partout dans le monde. Des prêtres donnent alors leur bénédiction au monde entier au Nom de la Très Sainte Trinité. Je peux me représenter en pensée que je suis crucifié avec Jésus et que je m'offre avec Lui au Père pour le salut du monde.
- 3) Chaque matin, je fais un grand signe de croix, me figurant qu'elle contient tout ce que m'apportera cette nouvelle journée.
- 4) «Je prends ma croix» à tout moment où j'éprouve des souffrances physiques ou morales, un souci ou une difficulté de vie. Je dis à Dieu le Père que *j'accepte et supporte* cette souffrance (difficulté) pour le salut des pécheurs.
- 5) Si je ne déclare pas clairement à Dieu: Je ne veux plus porter ma croix – je continue à la porter, même sans y penser.

### ACTE DE SACRIFICE INDIVIDUEL À DIEU POUR LE MONDE

Père Éternel, / l'heure approche / où Ton Fils va venir / pour la seconde fois. / C'est l'heure de «l'Avertissement», / du «petit jugement», / de «l'illumination des consciences». / J'immerge donc tous les habitants de la terre / dans le Très Précieux Sang de Jésus, / qui T'est offert, Père, sur les autels du monde entier. / Je les immerge dans les larmes de sang coulant des statues et des images / de la Vierge Marie et des Saints. / Je les immerge dans mes propres difficultés et souffrances, / qui font ma croix quotidienne. / Pour tous les jours / qui nous séparent encore de la Venue du Christ, / j'unis ma croix à Sa Croix, / et mon cœur à Son Cœur. / J'unis la flamme de mon amour / au Feu de l'Esprit Saint, / répandu sur la terre par Ton Fils. / En sacrifice pour la conversion des pécheurs / j'étends mes bras en croix devant Toi / et par ces paroles, je me remets entre Tes mains, mon Père: / **Me voici!** / Dieu Saint, / Dieu Fort, / Dieu Saint, Éternel, / prends pitié de nous et du monde entier! AMEN.